

ment dans notre région de Kamouraska, par l'inauguration d'un nouveau conseil local à St-Eleuthère.

Le conseil local n° 229 de l'Union St-Joseph du Canada était, en effet, installé chez nous, dimanche, le 10 septembre, dans l'après-midi, avec tout l'imposant cérémonial que comporte cette intéressante manifestation. MM. Georges Racine et J. C. Sirois, organisateurs, étaient arrivés dès la veille, pour présider à cette installation.

A 2 heures p.m., les membres du nouveau conseil, au nombre de 75, accompagnés de plusieurs de leurs amis, s'étaient rendus dans le soubassement de l'église de St-Eleuthère, qui, par l'aimable obligeance du Rév. M. David Chénard, avait été mise à la disposition des membres pour cette cérémonie.

Après les formalités préliminaires eut lieu l'élection des officiers et l'inauguration du nouveau conseil.

Voici la liste des officiers élus :

Rév. David Chénard, chapelain ; Zéphirin Caron, président ; Joseph Lamontagne, 1er vice-président ; Adolphe Bouchard, 2me vice-président ; Honoré Beaugregard, secrétaire ; Ludger Canuel, trésorier ; Odilon Ouellette, receveur ; Arthur Lebel et Isidore Morin, visiteurs ; Emerille Albert, commissaire-ordonnateur ; Hormidas Chénard, Wilfrid Michaud et Joseph Nadeau, censeurs.

A la suite des élections, et après la prestation du serment d'office et la remise des insignes, M. Georges Racine, délégué par l'Exécutif pour procéder à cette érection, prit la parole. Dans une allocution remarquable de netteté et de précision, il fit rapidement l'historique de l'Union St-Joseph du Canada, mettant en relief son caractère franchement philanthropique, patriotique et surtout catholique, et d'un autre côté démontrant avec force les garanties absolument indiscutables qu'offre cette vaste organisation économique, avec ses 27,000 membres actifs et ses \$730,000 de capital accumulé comme institution d'assurance et de bienfaisance à la fois.

M. J. C. Sirois adressa ensuite la parole, et par un très joli discours, sut intéresser son auditoire. Il s'est dit heureux de voir s'implanter, dans la belle paroisse de St-Eleuthère, un conseil de l'Union St-Joseph du Canada, société appelée à jouer un grand rôle parmi nos Canadiens-français. Il souhaita ensuite succès et prospérité au nouveau conseil, promettant d'aider, dans la mesure de ses forces, à son développement.

M. Zéphirin Caron, dont l'initiative et le zèle infatigable venaient de recevoir leur récompense, remercia les membres de la bienveillance qu'ils lui avaient montrée en le nommant le premier président d'un si beau et si important conseil. Il réitéra l'assurance de son dévouement à la Société et pria ses confrères de l'aider à faire, du conseil de St-Eleuthère, un des plus beaux

de la Société. Il proposa, en terminant, un vote de remerciements à MM. Racine et Sirois, pour être venus faire l'installation de leur conseil, et leur avoir donné des renseignements qui seront profitables.

L'installation terminée, M. Georges Racine proposa un vote de remerciements au Rév. M. David Chénard, pour les services qu'il a rendus à la société et pour avoir mis la sacristie à la disposition des membres. Il remercia ensuite M. Zéphirin Caron, le nouveau président, pour avoir aidé aussi fortement à l'organisation du nouveau conseil.

Tous se séparèrent enchantés du succès remporté en cette circonstance.

(Communiqué)

WINNIPEG, MAN.

Un très grand nombre de personnes de langue française se réunissait dans la salle du Sacré-Cœur, mardi soir, le 19 septembre, pour assister à l'installation d'un conseil local de l'Union St-Joseph du Canada. M. Eugène Sauvé, organisateur de la Société pour tout l'Ouest canadien, fut l'officier-installateur et s'acquitta de sa tâche de manière à s'attirer les félicitations de tous les membres de Winnipeg.

On procéda d'abord à l'élection des officiers, qui donna le résultat suivant :

Président, J. H. N. Léveillé ; 1er vice-président, Georges Noël ; 2ème vice-président, Joseph Mousseau ; secrétaire, Georges Elói Bertrand ; trésorier, A. Delorme ; receveur, H. R. Beaudry ; censeurs, A. Gosselin, Hector Bergevin et Isidore Doiron ; visiteurs, Angelo Valentine et Emmanuel Lalande ; commissaire-ordonnateur, Alfred Léveillé ; médecin examinateur, Dr F. Lachance ; chapelain, Rév. F. Anzalone.

L'on fit alors l'installation des officiers, qui prirent immédiatement leurs fauteuils respectifs.

M. Sauvé adressa ensuite la parole et fut très applaudi. Il mit en relief les avantages qu'il y a, pour un compatriote, à s'enrôler dans nos sociétés nationales au lieu d'encourager les sociétés neutres, qui offrent un danger et pour la nationalité, et pour la religion. Il expliqua les devoirs de tous les officiers, devoirs dont la stricte application, dit-il, est nécessaire pour assurer le succès de la Société dans la métropole de l'Ouest.

Après avoir dit tout le bien que doit nécessairement produire le Centin Collégial, que l'orateur appela, — et avec raison, — une œuvre tout à fait philanthropique, et après avoir fait l'éloge bien mérité du président général, M. G. W. Séguin, le fondateur de ce mouvement de charité, M. Sauvé demanda au nouveau président, M. J. H. N.

Léveillé, de bien vouloir dire quelques mots.

M. Léveillé remercia les membres de l'avoir élu président de ce conseil et les assura de son dévouement pour le bien être de l'Union St-Joseph du Canada dans la ville de Winnipeg.

Le Rév. Père Portelance, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur, fut ensuite invité à adresser la parole. Le bon Père se leva au milieu des applaudissements, et se dit heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à l'Union St-Joseph du Canada dans sa paroisse, parce que, dit-il, ces sociétés catholiques et nationales ne peuvent que faire un grand bien parmi nos populations, et elles méritent, certes, tout notre encouragement. Je connais, dit-il, l'Union St-Joseph du Canada, et je ne saurais trop encourager tous les jeunes gens et les pères de famille à s'enrôler dans une société comme celle-là. Le Rév. Père déclara ensuite qu'il serait heureux de voir ce conseil tenir ses réunions dans la salle du Sacré-Cœur, et qu'il sera toujours prêt à aider l'Union St-Joseph et par ses paroles, et par ses actes. Il dit que s'il a nommé son vicaire chapelain de ce conseil, c'est qu'il est lui-même déjà chapelain pour plusieurs sociétés, et qu'il sait que le Rév. Père Anzalone sera très dévoué pour la Société.

Le Rév. Père Portelance termina son brillant discours en félicitant M. Sauvé, et en remerciant l'Exécutif de l'Union St-Joseph du Canada d'avoir bien voulu penser à la paroisse du Sacré-Cœur de Winnipeg. Ce discours souleva les applaudissements de la foule.

M. le Dr Lachance, médecin-examineur du conseil local, prononça aussi un joli discours, qui fut fort apprécié de tous. Il ne serait peut-être pas mal à propos de dire ici que le brave docteur est un bouillant patriote, et il le prouva en cette occasion en disant qu'il est du devoir de tout bon Canadien-français de s'enrôler dans nos sociétés nationales, ce qui nous rendra plus unis et plus forts. L'orateur fut, lui aussi, très applaudi, tout comme M. A. Delorme, jeune avocat de grand talent, qui, dans un bref discours, nous donna des conseils très pratiques. Nous avons été quelque peu négligents par le passé, dit-il, eh ! bien, il faut travailler plus fort à l'avenir, afin de rattraper le temps perdu.

Tous les autres officiers parlèrent aussi à tour de rôle, et aucun ne voulut manquer cette belle occasion de dire beaucoup de bien de l'Union St-Joseph du Canada.

M. Sauvé remercia alors l'assistance, et l'on décida que la prochaine réunion de ce conseil local, que portera le n° 194, aura lieu le premier dimanche d'octobre.

ST-NORBERT, MAN.

Dimanche après-midi, le 17 sept., avait lieu dans St-Norbert, Man., l'installation d'un conseil local de

l'Union St-Joseph du Canada. M. Eug. Sauvé, organisateur, fut l'officier-installateur et s'acquitta de sa tâche, on ne peut mieux. Tous les membres étaient présents ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes désireuses de faire, plus tard, partie de la société. L'on remarqua aussi plusieurs membres de Winnipeg et de St-Boniface qui vinrent rehausser l'éclat de cette fête par leur présence.

M. Sauvé informa d'abord l'assistance qu'il était délégué par le bureau exécutif de la société pour faire l'installation d'un conseil local à St-Norbert, et que c'était avec un vif plaisir qu'il avait accepté l'honneur qui lui était fait.

L'officier-installateur procéda ensuite à l'installation des officiers suivants :

Président, D. L. S. Gendreau ; 1er vice-président, Victor Champagne ; 2ème vice-président, Alexandre Bohémier ; secrétaire-trésorier, H. D. De Moissac ; receveur, Joseph Pelland ; censeurs, Sylvio Laporte, L. Joseph Dufort et Agile Petit ; visiteurs, Louis Ferland et Auguste Ritchat ; commissaire-ordonnateur, Joseph Bohémier ; médecin-examineur, Dr L. S. Gendreau ; chapelain, Rév. Gabriel Cloutier.

Après cette cérémonie M. Sauvé félicita les officiers élus et, dit-il, avec de tels hommes nous ne pouvons que prophétiser une ère de progrès pour l'Union St-Joseph dans votre jolie paroisse de St-Norbert. Dans une brillante adresse, il fit un exposé clair et précis de l'Union St-Joseph du Canada. Après avoir fait un bien immense dans les centres canadiens-français de l'Ontario, cette société, purement nationale, a voulu venir en aide aux populations catholiques de langue française dans l'Ouest canadien. L'Union St-Joseph, dit l'orateur, a pour but : la défense du catholicisme, l'union des différents éléments de langue française et la protection des veuves et des orphelins sous le rapport financier. M. Sauvé fit remarquer tout l'avantage qu'il y a pour un Canadien-français de joindre une société nationale de préférence aux sociétés anglaises qui ne sont pas meilleures que l'Union St-Joseph. Dans bien des cas, dit-il, l'argent que nous versons dans ces sociétés anglaises prend la route des Etats Unis, et sert à la construction, là bas, des collèges qui ont, la plupart, pour but premier, la guerre à la langue française ; tandis que dans l'Union St-Joseph nous sommes certains que notre argent reste au pays et est employé pour des œuvres nationales et religieuses.

Le nouveau président, M. le Dr Gendreau, dit qu'il apprécie beaucoup l'Union St-Joseph à cause du but national qui anime cette société. Sous le rapport de l'assurance, continue le docteur, l'Union St-Joseph peut certainement rivaliser avec n'importe quelle société. En ma qualité de président de ce conseil local, dit-il, je ferai tout mon